

## Management

# La coconstruction d'un projet d'administration d'après-crise

**EPT Grand Paris sud est avenir (Val-de-Marne)**  
16 communes • 1 130 agents • 318 300 hab.

**L'établissement public territorial a fait le pari d'associer les agents à un projet d'administration dans une démarche de réflexion commune.**

**D**onner aux agents la possibilité de participer aux transformations de leur collectivité. C'est l'initiative lancée il y a six mois par l'EPT Grand Paris sud est avenir (GPSEA), qui a imaginé une consultation participative pour construire son projet d'administration.

Le projet, baptisé «construisons l'après», a été récompensé lors des Trophées 2020 de la démarche participative. Il a d'abord été pensé comme une

nouvelle page à inventer pour l'après-Covid-19. A la suite du premier confinement, le besoin de rebondir et de créer du lien s'est vite imposé. «Fabien Tastet, le directeur général des services, souhaitait faire ressortir le positif de cette période et en tirer des enseignements pour améliorer notre fonctionnement. Il était important que les agents participent et soient acteurs de cette transformation», retrace Michaël Calais, chef de projets transverses et coartisan de la démarche.

### DES TEMPS COLLECTIFS

Pour parvenir à rendre concrète cette «crise apprenante», il a fallu balayer un territoire de 100 kilomètres et inciter les

1130 agents, parfois issus de corps de métiers très éloignés, à participer. Installation de boîtes à idées sur les sites du GPSEA, création d'une plateforme dédiée et organisation de temps collectifs ont permis de faire remonter du terrain les propositions des agents.

### Une marque de respect et de reconnaissance pour le travail des agents.

Ces derniers ont été invités à s'exprimer sur les sujets de leurs choix avec un engagement de la part de la direction: étudier toutes les idées et remarques. Pas moins de 1076 propositions ont été faites.

Une implication et un engouement dont se félicite Michaël Calais et qui tient, selon lui, à la nature de la démarche: «L'initiative a permis au collectif de

se projeter et a donné le sentiment aux agents d'appartenir à une interco qui imagine et se saisit de son avenir. C'est aussi une marque de respect et de reconnaissance de leur travail.»

Une considération appréciée par Souhaib Azloul, responsable d'équipe au service préparé urbaine: «Cela montre que les décisions ne sont pas toujours prises d'en haut et que nos expertises ont de la

valeur. Cela donne envie d'y rester et d'y évoluer», assure-t-il, ajoutant que son service a pu bénéficier d'un budget permettant l'achat de scooters.

Accélérer la transition numérique, rapprocher les agents des usagers, engager la collectivité dans la transition écologique ou assouplir et simplifier l'organisation interne figurent parmi les thèmes d'actions les plus cités. Des chantiers sur lesquels s'est engagée la direction générale de GPSEA qui a retenu une centaine de mesures à mettre en place et a fait voter un plan d'actions en janvier.

### UNE PLUS-VALUE

Selon Marie-Charlotte Cathou, responsable adjointe de la piscine de Sucy-en-Brie, «construisons l'après» est une plus-value: «Cela a permis à tout le monde de défendre une idée, de valoriser la liberté d'expression des agents. Nous aussi, pouvons être précurseurs et c'est gratifiant!» Pour encourager «ce sentiment d'appartenance» et la dynamique collective expérimentée, elle a d'ailleurs décidé de monter une association sportive pour l'ensemble des agents de l'interco. ● Emeline Le Naour

## TÉMOIGNAGE



E. CALCAVECHIA / LA GAZETTE

**YOHANN ZERMATI**, directeur adjoint de l'observatoire de GPSEA et copilote de «construisons l'après» (à droite) aux côtés de **MICHAËL CALAIS**, chef de projets transverses

### «Les collègues avaient beaucoup d'idées et envie d'échanger»

«Nous avons voulu prendre de la hauteur face à l'urgence de la situation et de la crise que nous vivons tous. C'est dans cet état d'esprit qu'a été lancé "construisons l'après". L'idée n'était pas de créer une usine à gaz; il nous fallait une trace et un compteur pour les propositions, donc nous avons lancé la plateforme, qui est toujours accessible aux agents. Nous nous sommes rapidement rendu compte que les collègues avaient beaucoup d'idées et une véritable envie d'échanger, et avons été surpris par la capacité de résilience dans les services. Les agents n'étaient pas du tout dans la plainte et proposaient des idées très constructives. Cela démontre que lorsque l'on donne aux gens la possibilité de s'exprimer, ils saisissent cette opportunité et le font avec bienveillance. Finalement, cette crise aura aussi été un appel d'air pour la collectivité.»